

## Avant-propos

Cet ouvrage est un « tout-en-un ». Il comprend les sujets intégralement corrigés des trois banques d'épreuves (IÉNA, ÉCRICOME et CCIP) des dix dernières années (de 2007 à 2017) en LV1 et LV2. Écrit par des professeurs enseignants en classes préparatoires, à l'université ou dans les grandes écoles de commerce, souvent membres de jury de concours et concepteurs des sujets, cet ouvrage s'adresse principalement aux étudiants des classes préparatoires commerciales.

Tous les corrigés sont annotés et commentés : en thème et version, les annotations permettent de mieux comprendre la traduction proposée et de faire quelques rappels grammaticaux et lexicaux. Pour certaines expressions des variantes de traduction sont proposées. Avant le corrigé de l'expression personnelle, la partie « Analyse du sujet » donne les grandes lignes pour mieux cerner le sujet à traiter. Nous avons, d'autre part, choisi de traiter tous les sujets d'un point de vue actuel, en intégrant des éléments de réponse jusqu'en 2017.

Par ailleurs, afin de montrer qu'il est possible de traiter les sujets d'expression personnelle de façon différente, deux corrigés envisageant des perspectives différentes sont systématiquement proposés, proposition A et proposition B. Ces essais peuvent comporter des notes apportant des précisions ou des compléments d'information sur certains événements.

Ces annales sont donc un outil de travail que l'étudiant pourra utiliser tout au long de l'année, aussi bien pour perfectionner ses compétences en thème et version que pour parfaire ses connaissances de la culture et de l'actualité de l'Espagne et des pays d'Amérique latine.

Nous espérons que tout étudiant de classe préparatoire pourra tirer profit de ces corrigés et que cet ouvrage lui permettra de s'entraîner efficacement aux épreuves d'espagnol.

## Les auteurs

**Maria Inma CALVENTE**, **coordinatrice**, traductrice et interprète diplômée de l'ISIT, titulaire d'un DEA en études romanes (Sorbonne Paris IV). Conceptrice des sujets d'espagnol de la banque IÉNA, correctrice des épreuves écrites LV1 et LV2 IÉNA. Correctrice des épreuves écrites LV2 espagnol du concours BCE (Banque commune d'épreuves HEC, ESCP Europe, ESSEC, ESC Lyon) de 2001 à 2015 et LV1 depuis 2016. Membre des jurys d'admission à l'ESCP Europe (épreuve orale d'espagnol LV1 et LV2) de 2001 à 2015 et depuis 2016 à l'ESSEC. Coauteure des ouvrages *100 % Thème* et *100 % Version* (éditions Ellipses).

**Carine TUMBA**, **coordinatrice**, titulaire d'un DEA en études romanes option Études hispaniques et hispano-américaines de l'université Paris 8 (2001). Professeure agrégée d'espagnol, PRAG à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne depuis 2001. Conceptrice des sujets d'espagnol au concours BCE (Banque commune d'épreuves HEC, ESCP Europe, ESSEC, ESC Lyon) et correctrice des épreuves écrites LV2 espagnol du concours BCE de 2003 à 2016. Membre des jurys d'admission à l'ESCP Europe (épreuve orale d'espagnol LV1 et LV2) depuis 2002. Coauteure des ouvrages *100 % Thème* et *100 % Version* (éditions Ellipses).

**Carmen AZNAR**, titulaire d'un DEA en études romanes (université Paul Valéry, Montpellier III). Professeure agrégée d'espagnol. Enseigne en classes préparatoires (ECE/Scientifiques) au lycée international de Valbonne. Conceptrice des épreuves écrites d'espagnol au concours ÉCRICOME (2016) et correctrice depuis 2005. Examinatrice et conceptrice de sujets et de scripts pour l'épreuve orale d'espagnol pour SKEMA depuis 2004.

**Grégory DUBOIS**, agrégé d'espagnol (2008). Master Recherche langues, idées et sociétés (2005-2007). Enseignant en CPGE (ECE et lettres supérieures) dans l'académie de Paris depuis 2015.

**Nicolas LÉGER**, professeur agrégé d'espagnol, enseigne en classes préparatoires ECE, ECS à l'Institution des Chartreux (Lyon).

**Frédérique MABILAIS**, professeur agrégée d'espagnol au lycée Jeanne d'Arc à Caen. Enseigne au lycée (classes bi-langues et préparation au DELE – niveau B2) et en classes préparatoires économiques et commerciales (ECE1 et ECE2). Tutrice pour professeurs stagiaires. Correctrice du concours ÉCRICOME (2009 à 2011). Correctrice des épreuves CCIP LV1 et LV2 (traductions) pour les annales publiées chez Studyrama depuis 2010. Auteur de l'ouvrage *¡Al grano!* (2016) : Grammaire et conjugaisons en 40 chapitres. Vacations à l'université de Caen (LEA).

**Sébastien ROBREAU**, professeur agrégé des universités, enseignant en classes préparatoires littéraires au lycée Ernest Renan à Saint-Brieuc (depuis 2007 en classe de lettres supérieures et depuis 2009 en classe de première supérieure).

Titulaire d'un DEA en études romanes option Études hispaniques et hispano-américaines de l'université de Montpellier III (1998).

**César RUIZ PISANO**, agrégé d'espagnol qualifié à la fonction de maître de conférence, docteur en langues et littératures étrangères avec une thèse en didactique des langues (espagnol), enseigne en tant que PrAg à l'université de Rouen Normandie (Départements d'études romanes et de LEA commerce communication).

**Magali SEQUERA**, agrégée d'espagnol, docteure en littérature latino-américaine, professeure d'espagnol en CPGE (EC, Sup. et Spé.) aux lycées Louis Pasteur (Neuilly) et La Folie Saint James (Neuilly).

## Para no ser idiota

No hay democracia sin demócratas, pero nadie nace demócrata o ciudadano sino que ha de aprender a serlo. ¿Por qué entonces esta cruzada contra la introducción en la escuela de una asignatura como la Educación para la Ciudadanía? Desde luego por ese infantil sectarismo que transforma cuanto salta a la arena pública en munición contra el adversario: será bueno lo que digan o hagan los míos y abominable lo que proceda de los de enfrente.

Ahí está primero el relativismo, nuestra más permanente moda intelectual y moral en las últimas décadas. Eso que pretende enseñarse, se dirá, no es un saber como las Matemáticas o la Geografía; o sea, no algo preciso, demostrable o con validez universal. De modo que aquí no hay magisterio que valga, que todo es opinable y ya sabemos que todas las opiniones son respetables y sólo faltaba, oiga, que usted quisiera convencerme del mejor fundamento de la suya.

Tanto vale el parecer del alumno como el de su profesor o el de sus papás, cada quisque está en su derecho de pensar y decir cuanto le venga en gana y los demás no lo tenemos para cuestionar eso que dice o piensa. Únase a esta sarta de disparates el presunto valor de cualquier diferencia, la prohibición de juzgar ninguna conducta, el reciente culto multiculturalista o ese simulacro de tolerancia que es simple falta de ideas propias... y tendremos el caldo en que demasiados chapotean. Sin ese caldo ambiental, ¿alguien cree que los nacionalismos y otras miserias del momento harían tantos estragos en este país?

Pero este estúpido relativismo, reñido con todo pronunciamiento que rebase el perímetro de cada cual o de su grupo, encuentra cumplido apoyo en las insulsas consignas pedagógicas. La tesis resultante es que la asignatura de marras sobra del currículo escolar. Tratándose de “valores”, lo correcto al parecer será inculcar actitudes sin ofrecer las razones que las fomentan y justifican. Basta así enseñar la ciudadanía como de refilón y de pasada, y que la enseñe cualquier titulado y que su enseñanza se reduzca a la adquisición de buenos modales.

Esta resistencia frente a la Educación para la Ciudadanía se alía asimismo con los prejuicios antiestatales más rancios. **El Estado, si no ya la encarnación del Maligno, evoca todavía para muchos un poder oscuro y abusivo, el lugar de la imposición arbitraria e incontrolable. El *homo oeconomicus* que llevamos dentro nos lo muestra como algo tal vez necesario, pero siempre fastidioso y merecedor de sospecha. Encogido el Estado a mero instrumento, le confiamos nuestra seguridad y la de nuestros negocios, pero que no se atribuya derecho alguno a formar también nuestras categorías morales y políticas. Esta tarea es competencia exclusiva de la familia, que de estos temas conoce un rato largo. Si para colmo de males el actual**

ocupante de su gobierno nos disgusta, el veredicto salta fulminante: esa medida busca sólo el adoctrinamiento ciudadano.

Y uno, que no sabe por dónde iniciar la réplica, enviaría enseguida a estos objetores a cursar la misma asignatura cuyo estudio desdeñan para sus hijos. Pues no son todavía ciudadanos quienes viven ajenos a la comunidad general, de cuyo buen orden depende el de las comunidades particulares que formamos; los que no se tienen por sujetos activos de ella, porque eso es asunto de “los políticos”; los que apenas reconocen deberes respecto a sus conciudadanos, y sí más bien derechos. Un griego clásico les hubiera llamado *idiotas*, o sea, individuos tan sólo preocupados por lo *idíos* o propio. A poco ciudadanos que se sintieran, admitirían que este saber de lo tocante a todos no puedetransmitirlo la familia, que es una comunidad parcial y volcada en el egoísta interés de sus miembros. Si a toda enseñanza normativa llamamos “adoctrinar”, en fin, ¿será despreciable el adoctrinamiento con vistas a instruir demócratas como lo es el destinado a formar súbditos aptos para un régimen autoritario o fanáticos de uno nacionalista? ¿Acaso es la democrática (que respeta el legítimo pluralismo) una ideología como cualquier otra?

Aurelio Arteta, *El País*, 30/08/2006

## 1. VERSION

Traduire depuis « El Estado, si no ya... » jusqu'à « ... cuyo estudio desdeñan para sus hijos. »

### Proposition de traduction

*L'État évoque encore, pour un bon nombre de personnes, non plus l'incarnation du Malin, mais un pouvoir obscur et abusif, l'agent d'une imposition arbitraire et incontrôlable. L'homo œconomicus dont nous sommes porteurs (1) nous le fait considérer comme quelque chose de certes nécessaire, mais toujours pénible (2) et suspect (3). L'État étant réduit (4) à un rôle de simple instrument, nous lui confions notre sécurité ainsi que celle de nos affaires (5), mais qu'il ne s'attribue pas le droit (6) d'intervenir dans nos conceptions morales et politiques. Cette tâche est une compétence exclusive de la famille, qui en sait long sur le sujet. Si, comble de malheur, le chef de gouvernement en place ne nous plaît pas, le verdict est sans appel (7) : cette mesure ne vise qu'à endoctriner le citoyen.*

*Et, sans savoir par où commencer à répliquer, j'enverrais sans attendre ces objecteurs suivre les cours de cette même matière dont ils ne veulent pas pour leurs enfants.*

## Notes de traduction

- (1) Variante : que nous avons/portons en nous.
- (2) Variante : barbant ou ennuyeux.
- (3) Variante : qui éveille des soupçons.
- (4) La structure participe passé + nom doit être bien identifiée ici. La traduction par un participe présent en français est la plus adaptée.
- (5) On pourrait tolérer l'anglicisme *business* puisque le terme *negocios* est employé dans son sens économique et commercial.
- (6) *Que* + subjonctif présent indique une injonction. On peut également penser à une traduction du type « il ne doit en aucun cas s'arroger le droit de ».
- (7) L'adjectif *fulminante* (foudroyant, soudain) peut nous inviter à traduire ce passage par l'expression « tomber comme un couperet ».

## 2. QUESTIONS

### Analyse du sujet

Aurelio Arteta propose une réflexion approfondie et exigeante autour de « l'éducation à la citoyenneté », dans un contexte de polémiques autour de la mise en place d'un cours du même nom dans les programmes d'enseignement secondaire en Espagne. Cette mesure emblématique du gouvernement Zapatero n'est pas une nouveauté saluée par l'ensemble des parents d'élèves et de la communauté éducative : elle donne lieu, au contraire, à une « croisade » (*una cruzada*) et en cela, est un point d'appui à cet article d'opinion qui s'intéresse aux concepts de relativisme et de citoyenneté, ainsi qu'au rôle de l'Etat et de la famille dans la « transmission » des valeurs fondatrices de la démocratie.

### 1. Question de compréhension du texte :

**Aclare el título en su contexto. (+ ou – 100 mots)**

*La etimología del adjetivo “idiota” designa al que no se preocupa más que por sí mismo y que, por lo tanto, no puede formar parte de una labor de formación del futuro ciudadano. El egoísmo entorpece la inculcación de valores comunes y necesarios a la convivencia democrática ya que prevalecen en este caso las concepciones individuales. El autor desarrolla pues esta reflexión para que no caigamos en la facilidad de la “idiotez” que impide la capacitación de un verdadero ciudadano y facilita el surgimiento de ideas tan nocivas como el nacionalismo o el recelo hacia el Estado.*

(98 mots)

## 2. Question de compréhension du texte :

¿Qué le reprocha Aurelio Arteta al “relativismo”? (+ ou – 100 mots)

*El “relativismo” consiste en discutir cualquier saber y considerar que no existe ninguna idea superior a otra, ninguna verdad establecida e incontestable. Parece que está muy de moda el relativizar hasta la transmisión de valores democráticos que han de compartir todos los miembros de un Estado como España. Si se considera que todas las opiniones son válidas y que hay que tolerar cualquier pensamiento individual, se crean las condiciones del sectarismo y de la falta de respeto a los valores que enseña el Estado a través del sistema educativo. Así el relativismo hace que se vea la “Educación para la Ciudadanía” como un intento abusivo de adoctrinar a los jóvenes.*

(110 mots)

## 3. Question d’expression personnelle :

¿En qué medida comparte usted el siguiente punto de vista del articulista: “nadie nace demócrata o ciudadano sino que ha de aprender a serlo”? (+ ou – 300 mots)

### Proposition A

*“Los buenos ciudadanos no nacen, se hacen”: la consabida frase de Spinoza (1) ya sugiere que el aprendizaje es imprescindible para llegar a ser un miembro de la sociedad plenamente integrado.*

*Los sistemas educativos de numerosos países incluyen de forma casi sistemática clases de instrucción cívica en las que se describen las instituciones, los mecanismos democráticos y el funcionamiento del Estado. Pero también –y eso es lo más delicado– las clases que se imparten han de transmitir los valores sobre los que se fundamenta la convivencia en democracia: respeto, solidaridad, tolerancia... Y parece que el ser humano necesita, por su propia naturaleza, una educación a estos principios para reprimir sus instintos: el hombre no es un ciudadano ejemplar instintivamente. El individualismo exacerbado, el tribalismo y la defensa de intereses propios son sus reflejos naturales, y por lo tanto merecen una educación.*

*Sin embargo, la labor pedagógica que supone esta enseñanza es motivo de desconfianza y recelo ya que, como se ve en el caso español, no pocos pueden considerarla como una obra de adoctrinamiento. En vez de formar a futuros ciudadanos, el poder político que dirige la educación cívica formaría, a través de la escuela, a futuros votantes o militantes de un partido determinado... Entonces, para que no haya ninguna sospecha, hace falta que esta docencia se apoye en un marco común y desideologizado. Debe apoyarse en un marco neutral, fruto de un consenso.*

*Pero más allá de la definición del papel que desempeña la escuela, parece ser que la familia es el lugar más importante en cuanto a la formación del ciudadano: es en el núcleo familiar donde se ponen en práctica las reglas de la vida en colectividad, donde se*

*fijan los derechos y deberes de cada uno de los miembros y donde se debaten y deciden las normas de la convivencia. Por eso esta tarea le corresponde también al entorno familiar y a la esfera privada: la escuela no lo puede todo.*

(326 mots)

## Note

- (1) Esta es una idea clave de su *Ética* de 1677.

### Proposition B

*La controversia surgida en aquella época sobre la asignatura de Educación para la Ciudadanía nos muestra que en cuestión de ideologías cada ciudadano cree tener la última palabra incluso si está en juego la democracia. Y lo más sorprendente es que esta polémica se dé en un país donde los ciudadanos han tenido que aprender lo que es ser un ciudadano en un país democrático tras 40 años de dictadura.*

*No cabe duda de que ser ciudadano y ser demócrata forma parte de los derechos adquiridos con el tiempo; lo que nos diferencia de seres intolerantes, dictatoriales o que viven en autarquía. Los niños deberían conocer lo antes posible lo que significa el poder vivir en sociedad con derecho pero también con deberes. Así pues, de la misma manera que aprenden las reglas y los beneficios del hogar familiar, aprenden lo mismo de la sociedad en la que se integran.*

*Pero, por otra parte, los riesgos del adoctrinamiento ideológico existen, aunque, con toda certeza, no llegan de la mano de la educación escolar sino de posturas políticas y actitudes personales extremas. Para luchar contra la cerrazón y contra la ignorancia la “escuela” juega ese papel tan importante que es mostrar la pluralidad ideológica de cada sociedad y si en algún momento existe adoctrinamiento democrático, ¿qué mal hay en ello?*

*Los valores universales democráticos no pueden considerarse como el riesgo del pensamiento único, lo que llevaría a un sistema dictatorial, sino como la consolidación de un sistema que necesita perfeccionarse porque, como bien es sabido, ninguna democracia es perfecta. De esta forma, las nuevas generaciones deberán aprender que en la sociedad en la que viven existen derechos y deberes que les son acordados pero que no son ni perpetuos ni inmutables y que todo sistema democrático necesita la participación activa de sus ciudadanos para seguir fortaleciéndose.*

(305 mots)

### 3. THÈME

#### Mythes et histoires de la guerre d'Espagne

Les ouvrages sur la répression qui dépassent le simple décompte des morts et cherchent à analyser la violence politique se multiplient, ils ont la particularité d'enjamber la date de 1939, de s'intéresser à la résistance et de considérer dans un même mouvement la guerre civile et le début du franquisme. Cette borne chronologique était en effet essentielle lors d'une transition que l'on voulait sans rupture : comment penser en termes de réforme des institutions si celles-ci n'étaient pas seulement issues de la guerre, mais en étaient le prolongement ? Pour éloigner le spectre de la guerre civile, il fallait faire du franquisme un sas étanche et l'on préféra même parfois l'appeler le « régime antérieur », plutôt que « la dictature ».

Parallèlement, le succès grandissant des romans sur la guerre civile, des récits de mémoire et de témoignages, manifeste un désir de compréhension qui n'est pas satisfait par la mise à distance habituelle de la « guerre fratricide ».

François Godicheau, *La Guerre d'Espagne/De la démocratie à la dictature*, Gallimard (août 2006)

#### Proposition de traduction

##### *Mitos e historias de la guerra de España* (1)

*Menudean las obras sobre la represión que rebasan el mero cómputo de los muertos y pretenden analizar la violencia política, y tienen la particularidad de saltarse la fecha de 1939, de interesarse por la resistencia y de abarcar a la vez la guerra civil y el inicio (2) del franquismo. Esta pauta cronológica era efectivamente esencial en una transición que todos querían sin ruptura: ¿cómo pensar en términos de reforma de las instituciones si éstas (3) no sólo procedían de la guerra sino que eran su prolongación? Para ahuyentar (4) el espectro de la guerra civil, había que hacer del franquismo una cámara (5) estanca, y hasta se prefirió llamarlo a veces el “régimen anterior” antes que “la dictadura”.*

*De forma paralela, el éxito creciente de las novelas sobre la guerra civil, de los relatos de memoria y de los testimonios pone de manifiesto un anhelo (6) de comprensión que el habitual distanciamiento de “la guerra fratricida” no satisface.*

#### Notes de traduction

- (1) L'expression *guerra civil* serait tout aussi évocatrice pour le lecteur espagnol.
- (2) Variantes : *el principio, el comienzo*. Le pluriel est possible pour chacun de ces substantifs.
- (3) Le pronom démonstratif ne porte pas nécessairement l'accent écrit qui le distingue de l'adjectif : la réforme orthographique de 2010 le neutralise.
- (4) *Ahuyentar* : faire fuir. Variantes : *alejar, apartar*.
- (5) Variante : *un compartimento*.
- (6) Variante : *un afán*.